

Mercredi 5 avril 2017

87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris - Tél : 01 48 01 85 85 - E-mail : poi@fr.oleane.com

Présidentielle : à J - 20...

L'AFFOLEMENT GAGNE LES SOMMETS

35 % d'abstention annoncés ; 50 % d'indécis

Ce qui affole littéralement les instituts de sondages, comme tous les responsables politiques de ce pays, c'est l'ampleur d'un rejet qui ne se dément pas à trois semaines de l'élection.

« Avec un indice d'abstention record autour de 35 %, la participation à la présidentielle 2017 serait très en retrait des scrutins précédents (...). Autre particularité, le nombre d'indécis n'a jamais été aussi fort à trois semaines du vote, y compris chez ceux qui se disent certains d'aller voter (...). »

« Il y a un décalage terrible entre cette aspiration à un changement important et le constat qu'il n'y a pas de candidatures évidentes en face » (AFP, 3 avril).

Un rejet qui appelle dans son développement un bouleversement radical de tout le paysage politique, social et institutionnel de ce pays et qui ne peut trouver d'expression dans le cadre frelaté de l'élection reine des institutions bonapartistes de la V^e République.

Un rejet qui fait douter les représentants du capital financier de la capacité d'un Fillon ou d'un Macron de mettre en œuvre après les élec-

tions la politique de « réformes » à laquelle ils se sont engagés auprès de lui. Sans parler d'une Le Pen qui mettrait en danger les conditions de « paix civile » indispensables à la mise en œuvre de ces « réformes ».

Un rejet qui, après s'être débarrassé de Hollande et de Valls, provoque aujourd'hui la débâcle de Hamon et qui s'exprime partiellement dans la sensible remontée des intentions de vote pour Jean-Luc Mélenchon, sans toutefois – répétons-le – que ce rejet puisse trouver sur le terrain de cette élection la réponse aux questions fondamentales qu'il pose. Des questions qui ne trouveront de réponse politique conforme aux exigences de satisfaction des besoins urgents de la société que dans le mouvement qui dressera la majorité des travailleurs et des couches exploitées de ce pays sur le plan de la lutte des classes.

Autant de questions qui nous ramènent à la discussion qui s'est menée dans la conférence nationale de délégués du 25 mars et à la décision de se doter d'un instrument, un « Comité national pour la défense des conquêtes de 1936 et de 1945 » pour œuvrer au rassemblement des forces indispensables à ce combat.

Cette semaine dans *Informations ouvrières*

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE - GUYANE : le gouvernement Cazeneuve contre les droits du peuple guyanais.

Chaque semaine, lisez *Informations ouvrières*

POI

Je souhaite prendre contact avec le Parti ouvrier indépendant Je souhaite adhérer

Nom, prénom :

Adresse :

Code postal :

E-mail :

Bulletin à retourner à : Parti ouvrier indépendant, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris